

La Vache Laitière
 Franco-Américaine
 TOUT SIMPLEMENT KILLED ON

"A l'âge de dix-sept ans j'étais si faible et je devais anémique. Malgré de bons soins et de remède de tout genre, je fus pendant un an, très faible. J'avais beaucoup de peine à me tenir debout et j'étais souvent obligé de garder le lit. J'avais perdu l'appétit et je n'avais pu manger de nourriture que je prenais. Je sentais sans cesse un point dans le dos et des douleurs dans l'estomac et la tête.

"Ma mère décida un jour de me faire prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Après l'em, loi de trois à quatre heures, j'éprouvai un peu de soulagement. Je continuai l'usage de ces Pilules qui graduellement me ramenaient à la vie. J'en pris trente-six boîtes avant d'être parfaitement guérie, mais je puis dire à leur louange qu'elles ont parfaitement rétabli ma santé. Depuis, j'ai beaucoup engraisé et n'ai pas eu besoin d'aucun remède. J'éleve aujourd'hui une famille et je suis en parfaite santé."

Ma dame DAVID,
 262 rue Maisonneuve, Montréal.

"Je suis restée très faible, après une pleurésie dont je fus atteinte. Pendant presque tout un hiver, un médecin me soigna, j'eus un deuxième, sans que mes forces fussent augmentées. Enfin quelqu'un me conseilla de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et de laisser de côté les remèdes de toutes sortes que j'employais. Je suivis ce conseil, j'écrivis aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je fus fidèle à tout ce que ces derniers me recommandèrent et, de cette façon, je recouvrai la santé en quelques mois. Je suis maintenant courageuse, vigoureuse. Je me sens à l'aise, mes nerfs sont tranquilles, ma digestion est bonne."

Mlle ONÉSIMA CYR,
 Hawkesbury, Ont.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosité, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.



La Vache Laitière

LEUR RENDEMENT POSSIBLE PAR LEUR ALIMENTATION

Il y a une vingtaine d'années, alors que l'industrie laitière n'était pour ainsi dire qu'à son début, une vache ne donnait en moyenne qu'un rendement de 3,000 livres de lait par année était considérée comme une pensionnaire inutile, dépensant en alimentation, tout ce qu'elle rapportait de profit. On disait alors : élevez des races pures, sélectionnez et nourrissez bien. Et voilà qu'après ce laps de temps, en dépit des efforts du gouvernement, nous lisons dans le rapport de l'inspecteur en chef de l'industrie laitière de l'Est d'Ontario, une déclaration indiquant le chiffre de 2,700 livres comme celui de la moyenne du rendement en lait par vache, pendant les six mois de mai à octobre. Maintenant, mettant en ligne de compte la dépense de lait à la maison et le lait produit à l'arrière-saison, le rendement serait peu au-dessus de 3,000 livres. Il serait difficile de calculer ce qu'aurait pu être le résultat si des efforts n'avaient été faits dans le sens de l'amélioration ! Les propriétaires de fabrique, constatent avec alarme, dans quelques régions du moins, le rendement décroissant du lait en été et, les exportateurs, la diminution dans la fabrication du fromage. Qu'y a-t-il à faire ? Pour ce qui concerne l'éradication des mauvaises laitières, les sociétés de contrôle des vaches font un pas réel dans la voie du progrès, et la campagne à la tête de laquelle on trouve Monsieur Whitley, du Département de l'Agriculture d'Ottawa, mérite de partout, une cordiale coopération, tout en devant être suivie du pesage quotidien du lait et de la

constatation du poids du lait de chaque vache du troupeau. Mais ce n'est pas assez. Le clou de la situation se trouve dans les sources de l'alimentation et dans l'alimentation elle-même. Le silo et le blé d'Inde ensilé ont constitué un facteur économique, surtout pour la production du lait en hiver, bien qu'il reste encore beaucoup à faire. On devrait adjoindre au blé d'Inde la culture et l'alimentation plus extensive du trèfle et de la luzerne. Le troupeau qui alimente la fabrique de fromage devrait être indemnié par des mauvais pâturages et la luzerne, le blé d'Inde et les autres récoltes de fourrages spéciaux, devraient tracer le chemin vers cette indépendance. La situation dans laquelle se trouve l'Est d'Ontario au sujet des vaches laitières, est à peu près celle de la province de Québec. Les causes d'une pareille situation chez nous sont aussi les mêmes, savoir : L'excès d'importance attribué aux marques extérieures de la vache et la négligence à bien la nourrir avec, en plus, quelques autres causes, pour ce qui nous concerne. On a dû être surpris, dans Ontario et dans Québec, d'apprendre qu'il y a, dans une grande partie d'Ontario, plus de vaches donnant un rendement de 3,000 livres de lait que de celles en donnant un chiffre plus élevé. En effet, que voit-on dans les colonnes des journaux agricoles de cette province ? Des portraits et des rapports de vaches de telle et de telle race, donnant sept, neuf, douze, quinze et même 20,000 livres de lait en un an. Nous savons que dans les races Jer-

seys, Guernesey, Ayrshires et Holsteins, il y a des vaches extraordinaires qui donnent des rendements fabuleux en lait et en beurre. Comme on ne parle jamais de celles qui ne donnent que 4,000 livres ou au-dessus, que comme des bêtes qui ne doivent pas exister, le public lecteur de ces journaux, qui n'entend parler que des autres, finit par croire que la grande majorité des vaches de cette province sont toutes des phénomènes et que la moyenne du rendement en lait par année est réellement au moins de 5 à 6,000 livres par vache. Bien plus, beaucoup sont amenés, par ce fait à mépriser les vaches communes qu'ils ont et cherchent, en faisant de grands sacrifices d'argent, à se procurer des sujets de ces races et de ces vaches extraordinaires pour remplacer ceux qu'ils ont, pensant que cela suffit pour assurer l'amélioration immédiate de leur troupeau. Ceux qui connaissent le fond des choses, savent combien ils se trompent. Et cela s'explique facilement. En effet, ils ignorent comment l'on arrive à la possession de tels phénomènes. Ils ne savent pas ce qu'il a fallu de croisements consanguins (In and in) pratiqués entre les animaux à grand rendement pour fixer ce rendement dans une famille spéciale différant autant en valeur, si on la compare avec celles des animaux communs à leur race, que diffèrent entre eux les animaux d'une race de boucherie et ceux d'une race de laiterie. Ils ne connaissent pas, non plus, le fait que ces animaux sont l'objet d'une suralimentation constante pratiquée au moyen d'une nourriture toujours riche et continuellement variée, propre à tenter la gourmandise des animaux qui la reçoivent. Ils ne savent par sur-tout que ces vaches à rendements presque incroyables ont une constitution affaiblie par les nombreux

croisements entre parents dont ils sont le résultat, affaiblissement dont ils ne souffrent pas trop, parce qu'ils sont tenus dans des logements chauds, spacieux, bien aérés et qu'ils sont l'objet de soins constants qui font qu'ils n'ont jamais rien à redouter.

Aussi, quelle déception lorsqu'un cultivateur ordinaire, ayant amené chez lui une jeune vache issue d'un de ces phénomènes. L'ayant mise dans une étable commune, mal aménagée, trop froide et tenue malproprement, peu ou point ventilée, trop chaude ou l'alimentant avec une nourriture grossière, composée d'un peu de mauvais foin, de beaucoup de paille et de très peu de grain et de racines, voit cette vache s'amaigrir, dépérir, et ne donner qu'un très pauvre rendement.

Ce n'est qu'après un tel essai suivi de si peu de succès qu'il pense à se demander s'il n'y a pas un autre moyen d'améliorer son troupeau. Et, c'est alors qu'il est bien étonné lorsqu'on lui dit que si, au lieu d'acheter très cher une de ces vaches de races : Jersey, Guernesey ou Holstein, de famille ou de lignée extraordinaires, il avait acheté un taureau de race Ayrshire ou Canadienne (française) d'une des bonnes familles bovines acclimatées dans l'Est d'Ontario et de Québec, et que, s'il avait pratiqué au moyen des accroissements obtenus d'un tel animal accouplé avec les meilleures vaches communes du troupeau déjà en existence une sélection suivie, il aurait eu un bien meilleur succès.

Son étonnement augmente encore, si on lui dit que s'il donnait à ses vaches réputées communes, une aussi bonne alimentation que celle donnée aux vaches phénoménales, mentionnées plus haut, il obtiendrait des rendements bien meilleurs que ceux qu'il obtient actuellement, tout en évitant le danger d'introduire dans son troupeau avec les vaches de haute aristocratie qu'il est tenté d'aller chercher, la tuberculose (consommation), cette maladie terrible qui, dans notre province, menace tous les animaux de races affaiblis par les croisements "in and in", par l'excès de production de lait et par le manque d'acclimatation qui les fait souffrir du froid sous notre climat rigoureux.

UN MEDECIN DONNE SON OPINION

Il dit pourquoi un si grand nombre souffrent de Rhumatisme et de Catarrhe.

Un médecin distingué, célèbre par son traitement efficace du catarrhe et du rhumatisme et des maladies de reins et de vessie écrit ce qui suit : "Notre climat étant plus ou moins humide et variable est mauvais pour le catarrhe et pour le rhumatisme contre lesquels il faut se garder avec soin. Il dit de plus qu'un grand nombre de Canadiens sont insouviants dans leurs habitudes, et qu'une foule de maladies proviennent autant de cela que du climat. Des vêtements trop légers et une mauvaise alimentation sont des causes de maladies rhumatismales et de catarrhes sous n'importe quel climat." Ce médecin éminent indique la prescription suivante comme le remède le plus simple et le plus efficace qui soit connu de la science, et lui attribue une grande part de ses succès comme praticien :
 Extrait Fluide de Cascarine... 1/2 once.
 Composé de Carriana... 1 once.
 Sirop de Salsepareille... 6 onces.
 Dose : Une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher.
 Les éléments qui sont tous végétaux ont un effet direct et spécifique sur le foie, les reins et les intestins et, chassent du système toutes les matières empoisonnées. N'importe quel pharmacien peut vous préparer ce remède, ou encore vous pouvez acheter séparément, les ingrédients vous-même et les mélanger chez vous dans une bouteille. Beaucoup de nos lecteurs devraient profiter de ce remède ou tout au moins en garder la recette.

THERE IS NO RAINY SEASON

General Ashton, of Tacoma, who accompanied Moreton Frewen to Prince Rupert, is a firm believer in the future of the town. The present is his first trip here, and he predicts that with the sale of lots, there will be an influx of people who mean business, and who will stay by the proposition. "I believe," he said yesterday, "that in a great measure, the industrial and commercial history of Tacoma, Seattle and Vancouver will be duplicated here. Your harbor is a truly magnificent one. Prince Rupert is in the path of the growing Alaskan and trans-Pacific trade. The country between here and the prairies presents limitless opportunities for development, and whatever takes place, Prince Rupert must more or less directly benefit. This port is nearer the ports of the Orient than any shipping port to the south. The new railway has an exceptionally easy grade. The-

se are matters to be considered by the great business establishments of the east and middle-west, whose operations extend across the Pacific. Sometimes you hear people talk about the rain. Why the whole coast, from Alaska to California, is in the rain belt. We have no rainy season. The weather doesn't enter into the calculations of the big business men, whatsoever. With them it's a matter of time—of dollars and cents. If they find it more to their advantage to do business through this port, they don't care whether it's hot or cold, cloudy or bright. And they will find that it will be to their advantage to figure on Prince Rupert".—Exchange.

BRONCHITIS

Bronchitis is generally the result of a cold caused by exposure to wet and inclement weather, and is a very dangerous inflammatory affection of the bronchial tubes. The Symptoms are tightness across the chest, sharp pains and a difficulty in breathing, and a secretion of thick phlegm, at first white, but later of a greenish or yellowish color. Neglected Bronchitis is one of the most general causes of Consumption. Cure it at once by the use of Dr. Wood's Norway Pine SYRUP

Mrs. D. D. Miller, Allandale, Ont., writes: "My husband got a bottle of Dr. Wood's Norway Pine Syrup for my little girl who had Bronchitis. She wheezed so badly you could hear her from one room to the other, but it was not long until we could see the effect your medicine had on her. That was last winter when we lived in Toronto. "She had a bad cold this winter, but instead of getting another bottle of Dr. Wood's Norway Pine Syrup, I tried a home made receipt which I got from a neighbor but found that her cold lasted about twice as long. My husband highly praises 'Dr. Wood's', and says he will see that a bottle of it is always kept in the house." The price of Dr. Wood's Norway Pine Syrup is 25 cents per bottle. It is put up in a yellow wrapper, three pine trees the trade mark, so be sure and accept none of the many substitutes of the original "Norway Pine Syrup."

Mme. J. E. Gaudette brûlée vivante à Lowell, Mass

Hier, Mme. J. E. Gaudette de Lowell, Mass., a été brûlée vive dans un terrible accident. Plusieurs frères et sœurs de la victime résident à Manchester et la police les avertis ce matin. Ils sont tous partis pour Lowell aujourd'hui. Les parents de Mme. Gaudette sont Mme. Pierre Savoie du No. 250 Lake Avenue, M. Victor Riel du No. 147 rue Central et Mme. Rocq et Ovide Riel. "L'Étoile" de Lowell, Mass., nous raconte l'accident dans les termes suivants : "Il nous fait peine d'avoir à enregistrer le grand malheur qui vient de s'abattre sur une de nos familles les plus connues et les plus estimées."

"Mme. Emilio Gaudette, de la rue Hadley, est en ce moment à l'hôpital Saint Jean, souffrant d'horribles brûlures, causées par l'explosion d'une certaine quantité de pétrole versé par elle, ce matin, dans son poêle, alors que celui-ci était encore chaud d'un feu précédent. A peine le terrible liquide avait-il touché les briques encore balayées et le bois que contenait le poêle, que les flammes s'élevaient sur la jeune femme et se communiquaient à ses vêtements. En un clin d'oeil, la victime n'était plus qu'une torche vivante. Afolée, elle se précipita au dehors, appelant au secours. M. Kennison, son voisin, accourut à ses cris désespérés et, à l'aide d'une couverture dont il enveloppa Mme. Gaudette, parvint à éteindre les flammes.

Hélas ! le feu avait fait son oeuvre et l'infortunée était couverte d'atroces brûlures dont la simple vue arrachait des larmes à toutes les personnes que ce malheur épouvantable avait attirés sur les lieux. On fit immédiatement demander l'ambulance qui transporta la victime à l'hôpital St Jean où les médecins la considèrent dans une condition critique. "Mme. Emilio Gaudette est mariée et mère de quatre enfants".

Wanted

A girl for general housework in a family of three. Write or apply to R. B. RICHARDSON Summerside

GUERISSEZ
 Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard
 Employé partout avec succès contre La Laryngite, le Catarrhe, la Phisie Pulmonaire, la Fievre Typhoid.
 L'Esseyer, c'est éviter la mort.
 Préparé par les Laboratoires S. LACHANCE Pharmacien à Montréal, Qué.
 Prix du Flacon, \$1.
 En vente pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement.
 36 rue King MONCTON, N. B.
 Conditions spéciales pour MM. les Docteurs et les Pharmaciens.

BELLES IMAGES SAINTES
 20 pour 10 cts
 J. V. GELINAS & CO. DEPT P MANCHESTER, N. H.

Prince Edward Island Railway
 Victoria Day
 Excursion return tickets will be issued from and to all stations, at one way first class fare, on May 21st, 22nd, and 24th, 1909, good to return up to and on May 26th, 1909.
 On Monday, May 24th, a special passenger train will leave Charlottetown at 8 o'clock a. m. for Murray Harbor, returning will leave Murray Harbor at 4.00 p. m.
 G. A. SHARP
 Superintendent
 Railway Offices, May 15th, 1909
 du dos, d'une brûlure ou d'une coupure, d'une entorse, d'abatement ou d'éclèvements. Tous ces ennuis peuvent arriver. Mais il n'y a aucune raison d'en souffrir. Gardez une Bouteille du "Liniment de Father Morrissey" dans la maison, usez en fréquemment et la douleur aura peu de chance de durer. Pendant sa vie, Father Morrissey prescrivait régulièrement son Liniment, et il prouva qu'il était efficace pour enlever toutes sortes de douleurs et d'éclèvements. Dans les Rhumatismes il est excellent pour "friction" en prenant en même temps les Tablettes No 7 de Father Morrissey. Appliqué fréquemment sur la gorge et la poitrine, il aide également le (Tonique des Poumons) "No 10 de Father Morrissey" pour chasser promptement le froid sur les poumons, la toux et le mal de gorge. Pris à tous les points de vue, il est le meilleur liniment de famille existant. Prix 25cts. la bouteille. Chez votre fournisseur ou de Father Morrissey Medicine Co., Ltd., Chatham N. B.

YOUR DANGER BEGINS WHEN YOUR BACK ACHES.
 It is the First and the Sure Sign of Kidney Disease.
Doan's Kidney Pills
 cure the aching back by curing the aching kidneys beneath—for it is really the kidneys aching and not the back. They act directly on the kidneys and make them strong and healthy, thereby causing pure blood to circulate throughout the whole system. Mrs. Frank Foss, Woodside, N.B., writes:—"I was a great sufferer with backache for over a year, and could get nothing to relieve me until I took two boxes of Doan's Kidney Pills and now I do not feel any pain whatever, and can eat and sleep well; something I could not do before. Doan's Kidney Pills are 50 cents per box or 3 boxes for \$1.25 at all dealers or mailed direct on receipt of price by The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

Dr. A. L. Purdy, Dentist
 ALBERTON
 Will be at Tignish, until further notice, the 24rd, and 25th of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.
 J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.
 Médecin—Chirurgien
 TIGNISH, ILE DU P. E.